



Psychologie
sociale et relations
intergroupes



Psychologie
sociale et relations
intergroupes

2^e édition

Assaad Elia Azzi
Olivier Klein

DUNOD

Mise en page : Belle Page

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



© Dunod, 2023

11 rue Paul Bert - 92240 Malakoff

ISBN 978-2-10-081933-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

<i>Avant-propos</i>	1
CHAPITRE 1 – PERCEPTIONS INTERGROUPE	7
1. Définition du groupe	9
2. La catégorisation sociale et non sociale.....	10
<i>Catégorisation ou individualisation</i>	11
<i>L'autocatégorisation</i>	12
<i>Indices et marqueurs des catégories sociales</i>	14
<i>Catégorisations multiples et comparaison sociale</i>	14
3. Les stéréotypes.....	15
<i>Le modèle du contenu des stéréotypes (MCS) :</i>	
<i>chaleur et compétence</i>	16
<i>L'importance de la moralité dans les perceptions intergroupes</i>	17
<i>Stéréotype, métastéréotype et autostéréotype</i>	18
4. La perception des groupes	20
<i>La perception de l'entitativité des groupes :</i>	
<i>essentialisme et agentivité</i>	20
<i>La perception de la permanence des groupes</i>	22
5. Conclusion.....	23
CHAPITRE 2 – LES IDENTITÉS COLLECTIVES	25
1. Définition de l'identité.....	27
2. La théorie de l'identité sociale (TIS).....	28
3. La théorie de la distinctivité optimale (TDO).....	30
4. Le modèle de l'identité endogroupe inclusive (MIEI).....	31
5. Le modèle de la projection de l'endogroupe (MPE)	31
6. L'émergence moderne des identités collectives	32
<i>Des identités implicites aux identités collectives explicites</i>	32
<i>Le contact culturel et l'émergence des identités collectives</i>	34
<i>Immigration et acculturation</i>	37
7. Idéologies de la diversité : multiculturalisme, <i>colorblind</i> , interculturalisme	41

8. Identités, mémoires et émotions collectives.....	43
9. Conclusion.....	47
CHAPITRE 3 – LES CONFLITS INTERGROUPE	49
1. Définition du conflit intergroupe.....	51
2. Théories classiques.....	52
<i>La théorie des conflits réels (TCR)</i>	52
<i>La théorie de l'interdépendance</i>	53
<i>La théorie de la privation relative (TPR)</i>	54
<i>Théories de l'injustice amenant au conflit</i>	56
3. Les perceptions du conflit.....	59
<i>Les croyances à somme nulle</i>	60
<i>Les croyances dans la dominance sociale</i>	61
<i>Les croyances qui justifient le système</i>	61
<i>Les croyances qui soutiennent l'autoritarisme politique</i>	62
<i>Différences individuelles ou désaccords idéologiques</i>	63
4. La moralité de la haine et de la guerre.....	64
5. La perception de la menace intergroupe.....	67
6. Conclusion.....	69
CHAPITRE 4 – LES ACTIONS COLLECTIVES	71
1. Définition de l'action collective.....	73
2. Déterminants de l'action collective.....	74
<i>L'identification et les griefs collectifs</i>	75
<i>La perception de l'efficacité collective</i>	76
3. Rôle des identités duelles et multiples politisées.....	79
4. Lorsque les groupes avantagés ou tiers s'engagent.....	81
5. Organisation, objectifs et moyens de l'action collective.....	83
6. Extrémisme et radicalisation de l'action collective.....	84
7. Conclusion.....	88
<i>Conclusion</i>	91
<i>Bibliographie</i>	95
<i>Index des notions</i>	117



Avant-propos

Il ne se passe pas un jour sans que les relations intergroupes ne soient sous les feux de l'actualité : entre Israéliens et Palestiniens, catholiques et protestants en Irlande du Nord, francophones et néerlandophones en Belgique, francophones et anglophones au Cameroun, mouvements séparatistes dans différents pays (Maroc, Écosse, Espagne...) ; réclama-tions territoriales des peuples indigènes au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande ; débats interminables entre différents partis poli-tiques au sein des parlements ; conflits d'intérêt commerciaux et stra-tégiques entre l'Union européenne, les États-Unis et la Chine... et plus récemment l'invasion Russe de l'Ukraine. Tant d'événements qui ont en commun un trait fondamental : l'implication des intérêts de collectivité et non simplement d'individus particuliers.

Les relations intergroupes constituent un domaine majeur de l'in-vestigation en psychologie sociale. L'intérêt manifesté pour l'étude de ces relations est justifié par l'argument selon lequel les relations inter-groupes sont souvent conflictuelles et constituent un problème social auquel il faut remédier. Les relations intergroupes sont ainsi envisa-gées en termes de relations harmonieuses ou conflictuelles, et l'intérêt théorique et empirique porté à ce sujet se centre sur la clarification des facteurs qui déterminent la qualité de ces relations. Quatre domaines de recherche en psychologie sociale se sont historiquement dévelop-pés, chacun se concentrant sur une problématique particulière. Chaque domaine sera revu et analysé dans un chapitre.

Cette nouvelle édition de notre ouvrage a été en grande partie retravaillée et mise à jour¹. Non seulement elle inclut les développe-ments récents dans les théories et recherches, mais elle vise aussi à les intégrer d'une manière réflexive et critique ; par conséquent, des nouvelles pistes théoriques et conceptuelles sont suggérées pour les recherches futures.

Le premier chapitre aborde les perceptions intergroupes. Le terme « perceptions » implique les processus et leurs produits. Le proces-sus cognitif de catégorisation permet la division de notre environ-nement social en groupes sociaux, le classement des individus, y compris soi-même, dans ces groupes, et l'attribution à ces groupes et leurs membres des traits stéréotypiques. Les perceptions intergroupes impliquent des allers-retours entre stéréotypes, méta-stéréotypes et

1. Les mises à jour de cette version ont été principalement rédigées par le premier auteur avec les conseils et corrections apportés par le second auteur.

auto-stéréotypes, avec pour ce dernier le risque de confirmation des stéréotypes négatifs par leurs cibles. Nous terminons par l'analyse des critères qui nous permettent de percevoir certains groupes comme plus entitatifs que d'autres, et de leur conférer une essence et/ou existence.

Le deuxième chapitre aborde un aspect plus affectif mais aussi moins individuel, les identités collectives. Partant de la distinction entre identités personnelles et sociales, nous mettrons l'accent sur les processus individuels et sociaux qui visent à protéger et à promouvoir des identités collectives, notamment socioculturelles, distinctes et positives. Nous présentons les théories psychosociales les plus pertinentes et nous enchaînerons avec une analyse de l'émergence et de la construction des identités culturelles et nationales dans leur contexte historique, et des idéologies contemporaines qui guident et régulent les relations interculturelles. Nous verrons enfin comment les émotions intergroupes s'immiscent dans les constructions et les confrontations identitaires *via* les mémoires collectives et leur focalisation sur la victimisation et/ou le sentiment de nostalgie collective.

Le troisième chapitre nous amène aux théories qui tentent de décrire et d'expliquer les conflits intergroupes. Nous partirons du postulat que la compétition inévitable pour l'acquisition ou le contrôle de ressources naturelles et économiques rares serait à l'origine du conflit ; nous verrons comment l'interprétation des griefs collectifs en termes d'injustice prépare le terrain de la confrontation ; nous verrons enfin comment certaines idéologies et croyances provoquent l'engagement dans le conflit comme s'il était inévitable ou, au contraire, amènent à l'acceptation de la structure sociale existante.

Le dernier chapitre se penche sur l'action collective, en présentant les modèles récents qui tentent d'intégrer les facteurs et les chemins qui amèneraient les individus à agir en faveur de leur groupe. Nous discuterons non seulement des actions par les groupes désavantagés, mais aussi par les groupes avantagés, y compris lorsque ces derniers agissent en faveur des premiers. Nous finirons avec une discussion des conditions amenant à la radicalisation des attitudes et des comportements.

Tout au long de cet ouvrage, nous tiendrons compte du fait que les relations intergroupes ne constituent pas un champ d'étude exclusif à la psychologie sociale. Ces relations ont intéressé sociologues, politologues, économistes, anthropologues et historiens. Étant donné cette

réalité, nous ne prétendons pas que la contribution de la psychologie sociale à la compréhension de ces relations soit suffisante, mais nous soulignons qu'elle vient compléter les apports des autres disciplines. Nous essaierons donc, dans la mesure du possible, d'indiquer les liens entre les processus psychosociaux et les facteurs socioculturels et historiques.